



Leadership adaptatif, économies résilientes : le rôle des femmes dans la préparation et le relèvement face aux catastrophes climatiques dans l'Indo-Pacifique

Produit par des membres d'un groupe de travail convoqué par le Réseau Femmes, Paix et Sécurité – Canada (WPSN-C). Les constats et analyses présentés dans ce rapport ne représentent pas nécessairement les points de vue de l'ensemble des membres du WPSN-C.

Résumé exécutif

Ce document, Leadership adaptatif, économies résilientes : le rôle des femmes dans la préparation et le relèvement face aux catastrophes climatiques dans l'Indo-Pacifique, examine comment le leadership des femmes façonne la résilience économique dans des contextes affectés par les changements climatiques et les catastrophes à travers l'Indo-Pacifique. S'appuyant sur une revue de la littérature et des politiques, des études de cas comparatives et des données issues de la pratique, l'analyse remet en question les cadrages dominants qui présentent les femmes principalement comme des populations vulnérables et met plutôt en évidence leur rôle en tant qu'acteur(trice)s économiques et politiques contribuant aux résultats en matière de résilience.

L'Indo-Pacifique est confronté à une intensification des pressions climatiques — notamment les sécheresses, les inondations et les événements météorologiques extrêmes — qui transforment les moyens de subsistance, perturbent les systèmes économiques et exacerbent les inégalités existantes. Si les femmes sont touchées de manière disproportionnée par ces dynamiques, elles sont également à l'avant-plan des efforts d'adaptation, de relèvement et de renforcement de la résilience aux niveaux communautaire, infranational et national. Le document soutient que le leadership des femmes ne relève pas uniquement de l'inclusion ou de l'équité, mais constitue un déterminant central de la stabilité économique, de la capacité d'adaptation et de l'efficacité de la gouvernance.

Principaux constats

Premièrement, le leadership des femmes apparaît comme un moteur de résilience économique, plutôt qu'un objectif social complémentaire. Dans des contextes variés, les initiatives dirigées par des femmes contribuent à stabiliser les moyens de subsistance, à maintenir le fonctionnement des économies locales et à accélérer le relèvement à la suite de chocs climatiques. Ces contributions sont particulièrement visibles dans des secteurs tels que l'agriculture, les marchés informels et les systèmes de production communautaires, où le leadership des femmes soutient la continuité économique en contexte de stress.

Deuxièmement, la relation entre la participation économique des femmes et la résilience est conditionnelle plutôt qu'automatique. Si l'accès aux revenus et aux moyens de subsistance peut renforcer la capacité d'adaptation, la concentration des femmes dans des secteurs sensibles aux changements climatiques et dans l'économie informelle accroît souvent leur exposition aux risques. La participation économique contribue à la résilience uniquement lorsqu'elle est soutenue par des conditions favorables, notamment l'accès au financement, aux droits fonciers, à la protection sociale et au pouvoir décisionnel. En leur absence, elle peut au contraire accentuer la vulnérabilité.

Troisièmement, les structures collectives — telles que les coopératives, les groupes d'épargne et les réseaux communautaires — sont essentielles pour traduire le leadership des femmes en résultats économiques. Ces plateformes permettent le partage des risques, la mutualisation des ressources et des réponses coordonnées à la variabilité climatique, tout en constituant des points d'entrée pour le développement du leadership et l'inclusion financière. Les données issues du Cambodge, du Vietnam et des Philippines montrent que ces structures fonctionnent comme des filets de sécurité économique en période de crise et soutiennent la diversification des moyens de subsistance à plus long terme.

Quatrièmement, le leadership des femmes renforce la capacité d'adaptation à travers des systèmes intégrés reliant les connaissances, les mécanismes financiers et les stratégies de subsistance. Les femmes leader(euse)s jouent un rôle clé dans la diffusion de connaissances pertinentes en matière de climat, la promotion de pratiques d'adaptation et la facilitation de l'accès au capital. Les approches intégrées — combinant développement du leadership, participation économique et adaptation climatique — produisent de manière constante des résultats plus durables et extensibles que les interventions cloisonnées.



Cinquièmement, le leadership des femmes est le plus visible au niveau local, mais reste inégalement reflété dans les structures de gouvernance formelles. Si les femmes façonnent activement les réponses communautaires et les processus de planification locale, des obstacles structurels — notamment les normes de genre, l'accès limité aux ressources et les contraintes institutionnelles — restreignent leur influence dans les espaces décisionnels nationaux. Cela limite la traduction du leadership local en transformations politiques systémiques.

Enfin, l'analyse met en évidence l'importance de s'attaquer aux contraintes structurelles, en particulier le travail de soins non rémunéré et les normes sociales restrictives. La charge disproportionnée de soins assumée par les femmes — souvent amplifiée lors de crises climatiques — constitue un obstacle majeur à leur participation durable aux activités économiques et de leadership. Les interventions visant à réduire cette charge et à transformer les normes sociales constituent donc des conditions essentielles au renforcement de la résilience.

Recommandations

Les constats mettent en évidence plusieurs points d'entrée stratégiques permettant à Affaires mondiales Canada de renforcer son engagement dans l'Indo-Pacifique.

Premièrement, le leadership des femmes doit être positionné comme une stratégie centrale de résilience économique. Les politiques et programmes canadiens devraient dépasser une approche qui traite l'égalité des genres comme un enjeu transversal et reconnaître plutôt le leadership des femmes comme un levier essentiel pour atteindre la résilience climatique, le développement durable et la stabilité régionale.

Deuxièmement, le Canada devrait investir dans des approches programmatiques intégrées et multisectorielles reliant le développement du leadership, la participation économique et l'adaptation aux changements climatiques. Les données montrent que les approches combinant inclusion financière, appui technique et formation au leadership produisent des résultats plus durables et plus significatifs que des interventions isolées.

Troisièmement, l'élargissement du financement climatique sensible au genre est essentiel. Le Canada peut renforcer son impact en veillant à ce que les mécanismes de financement climatique soient accessibles aux organisations et entreprises dirigées par des femmes, en intégrant des critères sensibles au genre dans les instruments de financement et en soutenant des partenariats avec des institutions financières locales afin d'améliorer l'accès au crédit et aux assurances.

Quatrièmement, il est nécessaire de renforcer les liens entre le leadership communautaire et les structures formelles de gouvernance. Le soutien à la participation des femmes aux instances décisionnelles, la facilitation du dialogue politique et les investissements dans les capacités institutionnelles peuvent contribuer à traduire le leadership local en résultats politiques et économiques à plus grande échelle.

Cinquièmement, le Canada devrait accorder une priorité à la réduction des obstacles structurels, notamment le travail de soins non rémunéré et les normes sociales. Les investissements dans les infrastructures de soins, la protection sociale et les initiatives de transformation des normes ne constituent pas seulement des mesures sociales, mais des fondements essentiels à la participation durable des femmes aux activités économiques et de leadership.

Sixièmement, le renforcement des systèmes de données et des mécanismes de reddition de comptes est essentiel. Le soutien à la collecte de données ventilées selon le sexe, à des cadres de suivi sensibles au genre et à la recherche ancrée localement permettra d'améliorer la conception des politiques et de garantir que les engagements en matière d'égalité des genres se traduisent en résultats mesurables.

Enfin, le Canada peut tirer parti des partenariats avec le secteur privé pour soutenir les entreprises dirigées par des femmes et des chaînes de valeur inclusives. L'alignement de l'engagement du secteur privé sur des objectifs climatiques et économiques sensibles au genre peut contribuer à une croissance inclusive et à des économies régionales plus résilientes.